

## Luis REYES ORTIZ

Professeur Assistant d'Economie et Finance

Né le 31 janvier 1982 (43 ans)

Nationalités : mexicaine et française

Mail : luis.reyes.rtz@gmail.com & luis.reyes@kedgebs.com

Web : <https://luisreyesortiz.org/>

Dernière mise à jour : février 2025



### Expérience professionnelle

- 2025- Professeur Associé d'Economie et Finance (promotion en cours) Rattaché au centre de recherche Finance Reconsidérée : SEEFAR, Kedge Business School.
- 2024- Co-eneadrant (50%) de la thèse de Huy PHAM « Neutralité carbone au Vietnam et au-delà : études sur les transitions économiques vietnamiennes vues à travers la macro-écologique d'un modèle stock-flux cohérent », Université de Rouen Normandie, Directeur Prof. Arsène RIEBER. Financement : Allocation d'établissement (Nov 2024-Oct 2027).
- 2024 Consultant externe Expertise France, Conseil National Economique Social et Environnemental Algérie.
- 2022- Chercheur Associé au Laboratoire d'Analyse des Sociétés Transformations Adaptations, Université de Rouen.
- 2022- Responsable d'axe recherche Chaire LCL Finance d'Impact.
- 2021- Directeur Académique du MSc Sustainable Finance Kedge Business School.
- 2019- Professeur Assistant d'Economie et Finance Rattaché au centre de recherche (Laboratoire) Finance Reconsidérée : SEEFAR, Kedge Business School.
- 2018-2019 Économiste Modélisateur Agence Française de Développement.
- 2017-2019 Chargé de cours magistral Université Paris 1, Université de Rouen.
- 2015-2017 Chercheur associé, Centre d'Économie Paris Nord, chargé de TD Univ. Paris 1.
- 2014-2017 Enseignant vacataire, Kedge Business School, CNAM Marseille.
- 2015 Consultant externe Commission Économique pour l'Amérique Latine, Buenos Aires.
- 2011-2014 Doctorant contractuel avec mission d'enseignement en Économie à l'Université Paris 13.
- 2006-2009 Assistant de recherche et d'enseignement, UNAM (Universidad Nacional Autonóma de México).

### Formations et diplômes

- 2025 Habilitation à Diriger des Recherches (candidat) Laboratoire d'Analyse des Sociétés Transformations Adaptations, Université de Rouen.
- 2018 Post-doctorant en économie Institut de Recherche pour le Développement.
- 2016 Qualification aux fonctions de Maître de Conférences CNU Section 05.
- 2011-2015 Thèse de Doctorat en Sciences Économiques, Université Paris 13.  
*Titre* : « Politique économique et répartition du revenu. Le cas de la France depuis le début des années 1970 ».  
*Directeur de thèse* : Jacques MAZIER, Professeur Émérite Université Paris 13.  
*Laboratoire d'accueil* : Centre d'Économie Paris Nord, UMR 7234 CNRS-UP13.  
*Jury* : Jacques MAZIER (directeur de thèse, Professeur Émérite Université Paris 13); Alain SAND (président, Professeur Émérite Université Lyon 2); Olivier BROSSARD (rapporteur, Professeur Sciences-Po Toulouse); Edwin LE HERON (rapporteur, Professeur Sciences-Po Bordeaux); Cédric DURAND (examinateur, Maître de Conférences HDR Université Paris 13).  
Soutenue le 13 octobre 2015.
- 2010-2011 Master 2 Pro MoSEF « Modélisation Statistique Économique et Financière ».  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
*Mémoire de fin d'études* : « Finance-led growth in france », sous la direction de Jacques MAZIER.
- 2009-2010 Master 1 DU PSME « Pantheon Sorbonne Master in Economics ».  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- 2003-2008 Licence en Sciences Économiques, spécialisation en méthodes quantitatives.  
Universidad Nacional Autónoma de México.

## Domaines de recherche

---

Macroéconomie appliquée, Théorie Économique, Politique Économique, Modèles pays Stock-Flux Cohérents, Finance Internationale, Économétrie.

### Publications dans des revues à comité de lecture

- [1] CHONG, C.Y., MAZIER, J. & REYES, L. (à paraître). Economic policy efficiency and recovery in an open economy. *Review of Political Economy*.
- ▷ **Résumé :** Nous examinons comment l'ouverture commerciale accrue et la propension marginale à importer plus élevée qui en découle ont entraîné des multiplicateurs keynésiens plus faibles, expliquant ainsi la moindre efficacité de la politique économique dans le contexte de l'ouverture économique. En utilisant un modèle empirique stock-flux cohérent pour l'économie française (SFC FR), nous constatons que le multiplicateur de l'investissement public est de 1,3 en 1981 alors qu'il n'est que de 0,8 en 2023. Nous examinons ensuite les impacts macroéconomiques des mesures par le biais d'une série de chocs pertinents sur l'investissement public et confirmons que l'« effet de mondialisation » joue un rôle non négligeable dans l'explication de l'affaiblissement de l'efficacité des politiques macroéconomiques. Enfin, nous examinons les implications de la politique climatique telles que détaillées dans le rapport de Pisani-Ferry & Mahfouz (2023) à la première ministre française.
- [2] CHONG, C.Y., MAZIER, J. & REYES, L. (2025). Inflation and how to deal with it in France. A policy perspective from an empirical stock-flow model. *Metroeconomica*, 76(1), 40-72.
- ▷ **Résumé :** A l'aide d'un modèle empirique stock-flux cohérent, nous réalisons des simulations d'un choc inflationniste importé afin d'analyser les impacts macroéconomiques sur l'économie française. Face au risque d'une spirale profits-prix-salaires, nous évaluons des réponses alternatives de politique économique. La politique monétaire restrictive traditionnelle ne semble pas adaptée à la lutte contre l'inflation importée, car son coût est important, les résultats sont limités et tardifs. Une hausse des prestations sociales peut aider contrecarrer la perte de pouvoir d'achat des travailleurs. La réduction de la TVA peut limiter directement la dérive inflationniste, mais sa mise en œuvre concrète peut soulever des difficultés. Ces mesures ont un coût pour les finances publiques mais sont abordables si le choc inflationniste est temporaire.
- [3] REYES, L., CHONG, C.Y. & MAZIER, J. (2024) Macroeconomic policy evaluation in an SFC econometric model : the case of the investment programme for climate action in France. *European Journal of Economics and Economic Policies : Intervention*. 1(aop), 1-22.
- ▷ **Résumé :** Nous étudions l'impact macroéconomique d'une politique d'action climatique qui permettrait à la France d'atteindre son objectif de zéro émissions nettes d'ici 2050. Cette politique, détaillée dans un rapport commandé par le Premier ministre français, nécessite d'importants investissements supplémentaires de la part des entreprises, des ménages et du secteur public. Contrairement aux conclusions du rapport, nos simulations montrent que ces investissements sont susceptibles de générer de la croissance et de réduire au passage la dette publique. Cependant, la croissance augmente la demande d'importations, de telle façon que la balance commerciale et la dette extérieure se détériorent de manière significative, ce qui montre que le secteur étranger bénéficie de l'engagement de la France dans le financement de la lutte contre le changement climatique au niveau national. Malheureusement, le coût de l'action climatique est principalement supporté par les entreprises et les ménages, dont la situation financière se dégrade considérablement. Notre outil d'analyse est un modèle empirique cohérent stock-flux de taille moyenne construit pour l'économie française (SFC FR).
- [4] MAZIER, J. & REYES, L. (2023). Dette publique et policy-mix climatique : L'éclairage des modèles macroéconomiques stock-flux cohérent. *Revue Française d'Economie*, (2), 189-2019.
- ▷ **Résumé :** L'article examine l'apport des modèles Stock Flux Cohérent (SFC) à la définition d'un policy-mix vert facilitant la mise en œuvre d'une politique de transition climatique. Dans une première partie les modèles SFC traditionnels sont utilisés pour évaluer si les politiques monétaires non conventionnelles peuvent accroître les marges de manœuvre budgétaires et contribuer ainsi au financement du coût élevé de la transition climatique. Dans une seconde partie l'approche est élargie aux modèles SFC mondiaux ou nationaux intégrant la dimension environnementale. Certaines modalités d'un policy-mix vert (Quantitative Easing vert, politique sélective du crédit, mesures fiscales, dépenses publiques plus actives) sont examinées dans ce cadre.
- [5] MAZIER, J. & REYES, L. (2023). Unconventional monetary policy in an econometric SFC model of the French economy. Some lessons for financing the low-carbon transition. *Economie Appliquée*, 2022(4), 41-76.
- ▷ **Résumé :** Un modèle économétrique SFC de l'économie française est présenté pour étudier les effets des politiques monétaires non-conventionnelles et l'impact d'une version simple de la monnaie électronique banque centrale. Différentes formes de politiques monétaires non conventionnelles sont évaluées. Tout d'abord, une distribution de monnaie hélicoptère en faveur du gouvernement pour financer des investissements publics supplémentaires ou des transferts sociaux a un effet de relance sans augmentation de la dette publique. Toutefois, en contrepartie, la richesse et les fonds propres de la banque centrale se détériorent d'un montant équivalent au choc initial. Si l'intervention n'est pas ponctuelle et limitée, cette évolution pourrait être problématique. Il semble difficile de financer de grands programmes d'investissement public pour la transition bas carbone par cette simple distribution de monnaie hélicoptère. Deuxièmement, la combinaison de l'endettement public et du rachat par la banque centrale est décrite et semble proche du cas où il n'y a pas de rachat. Troisièmement, l'annulation partielle de la dette publique détenue par la banque centrale est examinée. Elle a pour contrepartie une dégradation de la richesse et des fonds propres de la banque centrale qui sont trop importants pour rester sans conséquences. La marge de manœuvre pour financer les dépenses publiques reste limitée. Quatrièmement, la recapitalisation des fonds propres de la banque centrale est traitée. Elle soulève également des problèmes et ne peut se faire par un 'simple clic'. Enfin, l'impact de la monnaie électronique banque centrale (limitée aux agents nationaux) est examiné en introduisant un nouveau type d'actif dans une version simple. La distribution de la monnaie électronique banque centrale au gouvernement ou aux ménages a des effets semblables à ceux de la monnaie hélicoptère. La structure du modèle est analogue à celle des modèles de SFC au niveau national déjà existants, avec une dynamique axée sur la demande, un comportement d'accumulation kaleckien et

*une norme d'endettement. Une contrainte d'offre donne lieu à une fonction de production simple qui détermine la production potentielle et permet le calcul d'un écart de la production. Le niveau général des prix dépend d'une règle de fixation des prix par mark-up, fonction des coûts salariaux unitaires, avec un effet des pressions de la demande. La valeur ajoutée est répartie entre les différents agents en fonction de paramètres structurels simples. Sa répartition entre salaires, profits et autres opérations de redistribution repose sur une relation salaire-prix-chômage. Les méthodes de financement par crédit bancaire, émission d'obligations et d'actions, ainsi que le comportement d'investissement financier sont décrits pour chaque agent. Les simulations dynamiques sur le passé sur la période 1996-2019 donnent des résultats acceptables.*

- [6] JETIN, B. & REYES, L. (2020). Wage-led demand as a rebalancing strategy for economic growth in China. *Journal of Post Keynesian Economics*, 43(3), 341-366.

▷ **Résumé :** Rééquilibrer la croissance en faveur de la consommation interne est un objectif des décideurs de politiques économique chinois depuis plus de deux décennies. Cet article affirme que la nature du régime de demande est l'une des principales raisons du rééquilibrage limité opéré jusqu'à présent. Jusqu'à la grande récession (2008-2009), la croissance chinoise reposait sur les profits, ce qui signifiait qu'une augmentation de la part des profits dans le revenu national avait un effet positif sur l'investissement et les exportations nettes, supérieur à l'effet négatif que celui-ci porte sur la consommation. Le fait que la part des profits ait augmenté de 10% explique pourquoi le taux de croissance a explosé au cours de la période 1996-2007. Nous montrons qu'après la grande récession, le régime de la demande en Chine est devenu tiré par les salaires, ce qui signifie qu'une augmentation de la part des salaires entraîne un effet positif sur la consommation des ménages qui dépasse l'effet négatif sur l'investissement et les exportations nettes. La conclusion est qu'une politique favorable aux salariés peut maintenant contribuer à rééquilibrer la croissance chinoise et à la rendre moins dépendante des exportations, du sur-investissement et des industries à forte intensité en carbone.

- [7] GIMET, C., LAGOARDE-SEGOT, T. & REYES, L. (2019). Financialization and the macroeconomy. Theory and empirical evidence. *Economic Modelling*, 81, 89-110.

▷ **Résumé :** Dans cet article nous avons étudié l'impact de la financiarisation sur la macroéconomie de façon plus globale. Après une brève présentation du concept, nous développons un nouveau modèle stock-flux cohérent qui révèle que l'effet de levier excessif augmente la fragilité financière, diminue les salaires et ralentit l'investissement réel et la croissance économique. A l'aide d'un panel de 29 pays à haut revenu pour la période 1998-2014, nous proposons des indicateurs de financiarisation bancaire et étudions l'impact de ces derniers sur la part salariale, la formation brute de capital fixe et la croissance du PIB, en utilisant un modèle VAR structurel bayésien à travers des régressions à effets fixes. Nos résultats mettent en évidence que la financiarisation a eu un impact néfaste sur la croissance du secteur réel. Enfin, nous discutons les implications de nos résultats pour proposer des réformes au système financier international.

- [8] REYES, L. (2017) The link between the current international monetary non-system, financialization and the Washington Consensus. *Research in International Business and Finance*, 42, 429-441.

▷ **Résumé :** L'objectif principal de cet article est de faire un lien entre trois concepts : l'absence de système monétaire international, la financiarisation et le consensus de Washington. Dans cette approche, le non-système monétaire international (qui a remplacé le système Bretton Woods) imposé par Nixon en 1971 a provoqué les chocs pétroliers qui, à leur tour, ont intensifié les pressions inflationnistes durant le reste de la décennie en question. La résolution audacieuse visant à freiner l'inflation en 1979 à travers la montée du taux d'intérêt directeur a mis en marche un processus de financiarisation qui est cause et conséquence de la libéralisation commerciale et financière de nos jours. Au milieu des années 1980 les taux d'intérêt sont descendus à des niveaux comparables à ceux d'avant le choc Volcker, mais l'ampleur du choc est telle que la baisse de la demande de crédit des entreprises non-financières a obligé les banques à chercher d'autres clients, i.e. le reste du monde et les ménages. Les idées contenues dans le consensus de Washington contribuent au développement du processus de financiarisation/libéralisation, et celles-ci se sont renforcées pendant que l'ancien régime (caractérisé par un faible taux de chômage et un taux d'inflation plus élevé) était remplacé par le régime paradoxalement appelé la 'Grande Modération'. Le processus de financiarisation peut être expliqué à l'aide de l'analyse de la structure de capital des firmes états-unies.

- [9] REYES, L. & MAZIER, J. (2014) Financialized growth regime : Lessons from stock-flow consistent models. *Revue de la régulation. Capitalisme, institutions, pouvoirs* (16).

▷ **Résumé :** Le régime de croissance financiarisée qui s'est installé dans la plupart des économies développées à partir des années 1990 se caractérise par la recherche d'une rentabilité élevée pour les actionnaires, une accumulation financière accrue au détriment de l'accumulation productive et le recours à l'effet levier. Les modèles Stock Flux Cohérents (SFC) à la Godley et Lavoie sont bien adaptés pour rendre compte de ce régime de croissance. Deux types de fermeture de ces modèles sont distingués en retenant au niveau des entreprises non financières, soit une norme d'endettement, soit une norme de fonds propres. L'article étudie la dynamique de ces deux types de modèles à l'aide de simulations et de chocs d'offre ou de demande ou au niveau de la sphère financière. Leur aptitude à rendre compte des cycles financiers et de sur-endettement, caractéristiques de la croissance financiarisée, peut ainsi être analysée. Le modèle avec norme d'endettement génère des cycles financiers de courte période qui apparaissent comme le mode de régulation de ce régime de croissance avec un prix des actions servant de variable d'ajustement. Le modèle avec norme de fonds propres engendre une bulle financière avec endettement croissant sans mécanisme de stabilisation propre.

- [10] LÓPEZ, J. & REYES, L. (2013) Effective demand in the recent evolution of the US economy. *International Journal of Political Economy*, 42(1), 59-81.

▷ **Résumé :** Cet article souligne que l'évolution récente de l'économie états-unienne peut être pleinement expliquée par des variables de demande. Nous testons empiriquement certaines hypothèses sur le rôle des politiques fiscales et monétaires et de la répartition des revenus dans la demande effective à travers des techniques économétriques actuelles. A l'aide d'une analyse économétrique rigoureuse, nous avons estimé un modèle macroéconomique, et testé la validité des hypothèses statistiques sous-jacentes. Notre conclusion est que les variables budgétaires et monétaires, ainsi que la participation salariale, ont une influence significative sur la demande effective et façonnent ainsi l'évolution globale de l'économie états-unienne.

## *Chapitres de livre*

- [11] MAZIER, Jacques ; REYES, Luis (à paraître) « Stock Flow Consistent models and policy-mix for decarbonization », Chapitre 30 du *Palgrave Handbook on public debt & policy-mix*. Springer-Palgrave.
- ▷ **Résumé :** Ce chapitre examine la contribution de la modélisation SFC à la définition d'un policy-mix vert qui faciliterait la mise en oeuvre d'une politique de transition climatique. Tout d'abord, on décrit les origines des modèles SFC et les développements économétriques les plus récents dans le domaine avec une dimension environnementale. Ensuite, sur la base du cas français, la modélisation SFC est utilisée pour analyser le financement des politiques de transition climatique grâce à une description complète du secteur financier en termes de stocks et de flux. L'efficacité des politiques monétaires non conventionnelles, présentées par leurs partisans comme un moyen d'élargir la marge de manœuvre des finances publiques pendant la période de transition, est également évaluée. Troisièmement, l'analyse est étendue aux modèles de SFC qui intègrent la dimension environnementale. L'efficacité d'une politique monétaire verte ou, plus largement, d'un dosage de politiques vertes est examinée à l'aide de modèles mondiaux simples. Des modèles économétriques de SFC plus récents sont proposés au niveau national pour étudier l'adaptation au changement climatique ou l'efficacité de diverses politiques économiques, telles que la taxe carbone.
- [12] MAZIER, Jacques ; REYES, Luis (2024) « Conventional and unconventional economic policies in an econometric SFC model of the French economy », dans *Post-Keynesian Economics for the Future : Sustainability, Policy and Methodology*. Edward Elgar
- ▷ **Résumé :** Une nouvelle version d'un modèle économétrique SFC de l'économie française est présentée, incluant un impact de la pression de la demande sur l'investissement des entreprises décrit via un output gap. Les simulations dynamiques sur le passé sur la période 1996-2019 fournissent des résultats acceptables. Une comparaison avec une version antérieure du modèle, sans effet de l'output gap sur l'investissement, donne des résultats assez proches. Le modèle est utilisé pour étudier les effets de différentes formes de politiques économiques non-conventionnelles, distribution de monnaie hélicoptère en faveur du gouvernement pour financer des investissements publics ou des transferts sociaux, ré-capitalisation de la banque centrale, rachat par la banque centrale de la dette publique, annulation partielle de la dette publique détenue par la banque centrale, hausse d'impôts des ménages aisés pour financer des transferts sociaux en faveur des tranches de revenus inférieures. Les chocs inflationnistes importés sont étudiés avec différentes réponses politiques. Enfin, une endogénération simple du taux d'intérêt, basée sur l'équilibre du marché des obligations publiques, a été testée.
- [13] ESPAGNE, Etienne ; NGUYEN, T.T.H. ; REYES ORTIZ, Luis ; TRAN, T.A.D. (2022) « Policy responses to cope with COVID-19 in Vietnam. An empirical stock-flow consistent approach », dans *ADBI Working papers and ADBI Book*
- ▷ **Résumé :** La pandémie COVID-19 a eu des impacts macroéconomiques systémiques en raison des différents blocages et des chocs induits tant sur l'offre que sur la demande. Une récession mondiale d'une ampleur probablement pire que la crise financière de 2008 est déjà en cours. Comme tous les pays du monde, le gouvernement vietnamien a pris plusieurs mesures pour compenser les dommages économiques de la crise COVID-19 et promouvoir la reprise économique. Cependant, l'intervention publique sous forme de politiques fiscales et monétaires soulève une question cruciale sur la vulnérabilité de la dette publique et les défis de la viabilité budgétaire. Cette étude vise à analyser les différentes conséquences de cette intervention publique non seulement sur le côté réel de l'économie mais aussi sur le côté financier. Nous nous appuyons sur un modèle empirique stock-flux cohérent pour l'économie vietnamienne, intégrant à la fois le côté réel et le côté financier de l'économie. Nous constatons que les plans de relance peuvent être efficaces à court terme, même s'ils augmentent le déficit public et la dette publique. À court terme, la source principale de financement provient de l'endettement. Néanmoins, à moyen et long terme, les décideurs de politiques publiques doivent réfléchir davantage à la fiscalité pour augmenter les recettes de l'État et aux politiques de dépenses après la reprise, afin de promouvoir une croissance économique résiliente et inclusive et de soutenir les finances publiques.
- [14] MAZIER, Jacques ; REYES, Luis (2022) « A stock-flow consistent model for the French economy », dans *Macroeconomic Modeling, Economic Policy and Methodology*. Routledge
- ▷ **Résumé :** Un modèle économétrique SFC de l'économie française est présenté. La structure du modèle est analogue à celle des modèles SFC déjà existants au niveau national, avec une dynamique axée sur la demande, un comportement d'accumulation Kaleckien et une norme d'endettement. Une contrainte d'offre donne lieu à une fonction de production simple qui détermine la production potentielle et permet le calcul d'un écart de production (gap). Le niveau général des prix dépend d'une règle de fixation des prix par mark-up, fonction des coûts salariaux unitaires, avec un effet des pressions de la demande. La valeur ajoutée est répartie entre les différents agents en fonction de paramètres structurels simples. Sa répartition entre salaires, profits et autres opérations de redistribution repose sur une relation salaire-prix-chômage. Les méthodes de financement par crédit bancaire, émission d'obligations et d'actions, ainsi que le comportement d'investissement financier sont décrits pour chaque agent. Les simulations dynamiques sur le passé sur la période 1996-2019 fournissent des résultats acceptables. Dans une deuxième partie, les effets de la politique monétaire non conventionnelle sont évalués. La distribution de monnaie hélicoptère en faveur du gouvernement pour financer des investissements publics supplémentaires ou des transferts sociaux conduit à une reprise sans dette publique mais, en contrepartie, avec une dégradation de la richesse et des fonds propres des banques centrales. Cela ne poserait pas de problème selon les supporteurs de cette politique. Une banque centrale pourrait toujours travailler avec des fonds propres négatifs. Cela pourrait être le cas si la procédure est ponctuelle et limitée, mais plus problématique dans le cadre d'une politique soutenue. Dans le cas des pays de la zone euro, une telle politique serait en contradiction avec les traités européens. L'annulation partielle de la dette publique détenue par la banque centrale est une autre proposition. Elle n'a aucun effet sur l'économie réelle. La dette publique diminue mais la richesse de la banque centrale diminue tout autant. Cette situation ne laisse aucune marge de manœuvre pour soutenir de nouveaux investissements publics. Enfin, les solutions proposées pour restaurer les fonds propres de la banque centrale ne sont pas convaincantes. La monnaie hélicoptère pourrait être utilisée pour créditer le compte du gouvernement à la banque centrale et acheter des actions de la banque centrale nouvellement émises. Mais cette solution ne permettrait pas d'augmenter les fonds propres de la banque centrale, car sa richesse serait réduite d'un montant équivalent.
- [15] REYES, Luis (2022) « Les opérations de change et les taux de change », dans *Finance de marchés : Marchés de capitaux, investisseurs, gestion de portefeuille*. Vuibert

▷ *Notions clé traitées : Opérations de change + La famille des taux de change + Les flux de capitaux (dette et IDE) + Structure de capital à l'internationale.*

- [16] MAZIER, Jacques ; REYES, Luis (2020) « A simple finance-led SFC model », dans *Global Imbalances and Financial Capitalism. Stock-Flow Consistent Modeling*. Routledge

▷ *Résumé : Le chapitre présente un modèle SFC simple pour une économie fermée à prix constants afin de donner un premier aperçu du régime financiarisé qui s'est installé dans la plupart des pays développés depuis le début des années 1980. Sur la base du cas français, considéré comme représentatif des principales tendances, quatre faits stylisés sont mis en évidence : une reprise limitée du taux d'accumulation des entreprises non financières ; une évolution encore moins favorable du taux de profit en raison de la flambée des prix de l'immobilier alimentée par la libéralisation financière ; un taux de croissance plus fort de l'accumulation financière (avec le taux de rendement financier comme principal moteur) ; et un endettement plus élevé des entreprises masqué par des effets de réévaluation. Par rapport à d'autres modèles de SFC, deux fonctions pour les entreprises non financières sont introduites pour une meilleure description du régime financiarisé : une accumulation financière liée au taux de rendement financier et une demande d'endettement. Les simulations permettent de reproduire certaines des principales caractéristiques des cycles des années 1990 et 2000. Les cycles financiers sont générés par la compensation du prix des actions sur le marché. Ils apparaissent comme le mode d'ajustement normal du régime dirigé par la finance, mais ils restent assez simples et d'autres composantes devraient être introduites.*

- [17] REYES, Luis, « ¿Wage-led, profit-led o export-led ? Un análisis empírico sobre los regímenes de crecimiento en América Latina », à paraître dans *Estudios y Perspectivas* - Buenos Aires, ONU-CEPAL Santiago de Chile.

▷ *Résumé : L'objectif de ce chapitre est d'étudier les régimes de croissance des cinq économies les plus importantes d'Amérique Latine en termes de PIB total : l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Mexique et le Pérou. Pour cela, une méthodologie économétrique est mise en place qui facilite l'homogénéisation de la lecture des paramètres estimés et qui peut être répliquée pour analyser d'autres économies. Les résultats montrent qu'à long terme l'Argentine, le Brésil, le Chili et le Mexique bénéficiaient d'une augmentation de la part relative des salaires (y compris le revenu des auto-entrepreneurs) sur le revenu national. D'après les résultats, le cas du Pérou est différent. Cet article s'appuie sur la littérature portant sur la répartition fonctionnelle du revenu et son lien avec la croissance économique, à travers la théorie des régimes de croissance avancée par Steve Marglin et Amit Bhaduri en 1990.*

### **Travaux en cours**

- [18] « Conventional and unconventional macroeconomic policies : lessons from a French econometric SFC model », livre avec Jacques MAZIER et Chin Yuan CHONG.

▷ *Résumé : Les modèles classiques ont du mal à rendre compte de manière crédible de la croissance et des crises des économies financiarisées. Face à plusieurs crises (crise financière mondiale, crise de la dette souveraine européenne, Covid, guerre en Ukraine), les politiques économiques conventionnelles ont été remises en cause par des politiques non conventionnelles, notamment dans le domaine monétaire, sans que leur efficacité ait été clairement évaluée. Ce livre est basé sur un modèle économétrique Stock Flow Cohérent de l'économie française. Sa riche base de données nous permet de commencer par une analyse des mauvaises performances de l'économie française depuis les années 1980 et des politiques économiques conventionnelles et non-conventionnelles mises en oeuvre ou envisagées depuis les années 2010 (assouplissement quantitatif, monnaie hélicoptère, théorie monétaire moderne). Les politiques économiques non conventionnelles peuvent offrir des marges de manœuvre à court terme, mais ne peuvent pas être utilisées de manière extensive pour financer les coûts importants de la transition bas-carbone. Ce livre s'inscrit dans la tradition post-keynésienne et peut être recommandé aux étudiants en économie, en finance et en commerce international qui s'intéressent à la modélisation macroéconomique et à la politique économique.*

- [19] « Economic policy in France since the 1980s. Counterfactual simulations under a post-Keynesian framework using SFC-FR », article avec Jacques MAZIER et Chin Yuan CHONG.

▷ *Résumé : Après le tournant de la rigueur en 1983 et « l'ouverture d'une parenthèse » jamais refermée, une politique économique néo-libérale en faveur des entreprises a été mise en œuvre en France des années 1980 aux années 2010 par des gouvernements de gauche ou de droite avec une grande continuité et de simples infléchissements au gré des alternances politiques qui ont été nombreuses. Dans leurs grandes lignes les choix adoptés tels qu'ils peuvent être mesurés à l'aide des agrégats macroéconomiques apparaissent presque caricaturaux : (1) un transfert en faveur des entreprises supporté pour l'essentiel par les ménages dans un régime monétaire contrignant où les facilités de la dévaluation étaient abolies et où une pression concurrentielle renforcée était censée stimuler l'investissement, l'innovation et la productivité. (2) la préservation d'un Etat social encore généreux, bien qu'en repli, permettant de conserver une relative paix sociale au prix de coûts budgétaires élevés. Ces choix de politique économique sont d'abord transcrits dans le cadre des nomenclatures du modèle SFC FR. Puis des simulations sont faites avec ce modèle pour estimer l'impact ex post de ces mesures sur la période passée 1981-2021. Un ensemble de chocs sont effectués par rapport à un cheminement de référence reproduisant les politiques effectivement mises en œuvre et décrivant dans leurs grandes lignes les évolutions passées entre 1981 et 2021. L'analyse de ces chocs permet d'évaluer en quoi la trajectoire économique passée aurait été modifiée si des choix différents avaient été faits. Une politique de change s'écartant du passage à l'euro aurait permis d'améliorer les performances en termes de solde commercial et de finances publiques, deux points noirs de l'économie française, mais aux prix de pressions inflationnistes plus durables dans les années 1980 (sans remettre en cause le mouvement de désinflation) et avec des gains modestes en termes de croissance. Une politique fiscale moins favorable aux entreprises, sans allégement de charges et ni baisse de la fiscalité, aurait amélioré significativement les finances publiques et n'aurait entraîné qu'une baisse modérée de la croissance et de l'investissement des firmes, là encore avec un dérapage modéré des prix. Une politique préservant l'effort d'investissement public et de recherche, au lieu du désengagement qui a été opéré, accompagnée de gains de productivité du travail et d'amélioration de la compétitivité hors-coût, aurait eu des effets très favorables en termes de croissance, de commerce extérieur et de finances publiques, tout en préservant la stabilité des prix. Mais une telle politique est plus facile à concevoir qu'à mettre en œuvre. Une moindre pression fiscale sur les ménages aurait permis de soutenir une croissance tirée par la consommation avec un dérapage modéré des prix, une plus forte dégradation du commerce extérieur et des finances publiques ; soit une dynamique peu soutenable qui aurait pu être infléchie par un relèvement des impôts sur les très hauts revenus et patrimoines.*

[20] « The Role of Exchange Rate Variations in European Firms' Investment », article avec Nicole Fleskes (Federal Reserve Bank of New York).

▷ **Résumé :** *On distingue un effet de coût et un effet de demande dans le cas d'une dépréciation de la monnaie. Le premier se produit lorsque le coût du stock de la dette augmente avec la valeur de la monnaie dans laquelle elles sont libellées, tandis que le second se traduit par une augmentation de la demande d'exportations. Nous testons ces deux facteurs et leur effet global sur l'investissement des entreprises non-financières européennes à haut revenu en utilisant des régressions linéaires dynamiques en panel au niveau des entreprises et au niveau global, en distinguant la direction des variations du taux de change (appréciations et dépréciations). Nous constatons que l'effet positif sur la demande l'emporte sur l'effet négatif sur les coûts, et que les fortes dépréciations sont plus importantes que les fortes appréciations. Cette analyse est complétée par des VAR nationaux estimés pour la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni, dans lesquels nous comparons leurs impulsions.*

[21] « Interrogations sur endettement public et politique monétaire », working paper avec Jacques MAZIER (Université Paris 13 et Chaire Energie et Prospérité).

▷ **Résumé :** *Malgré des niveaux d'endettement public élevés la soutenabilité de la dette publique à court/moyen terme ne pose pas de problème en raison des niveaux très faibles des taux d'intérêt. Toutefois l'examen des voies envisageables pour gérer le problème de la dette publique et financer les efforts futurs d'investissement (transformation en dette perpétuelle, annulation partielle de la dette publique détenue par la BCE, monnaie hélicoptère, financement monétaire des dépenses publiques, création d'une monnaie libre) montre qu'il n'existe pas de solution miracle. Paru dans publications de la Chaire Energie et Prospérité*

[22] « Investment-led growth and bubble-led growth. The Chinese economy under the lens of an empirical stock-flow model », article avec David An (Université de Sienna).

▷ **Résumé :** *Notre recherche a pour objectif de fournir des éléments théoriques et historiques pouvant être utiles à l'analyse de l'ascension rapide de la Chine en tant que superpuissance économique. Notre étude met en lumière le lien existant entre l'évolution asymétrique dans les deux blocs le plus importants du globe (Chine et Etats-Unis) par rapport au taux de change, les prix des logements, les prix des terrains et les changements qui en résultent dans leurs principales stratégies de croissance.*

[23] « Is globalization taking away jobs ? An empirical assessment for advanced economies », article.

▷ **Résumé :** *Nous avons testé empiriquement le lien entre la mondialisation économique et le taux de chômage pour une vingtaine de pays sur la période 1981-2013. Tout en tenant compte des déterminants du chômage fréquemment cités dans la littérature, nos résultats montrent que le chômage a un rapport complexe avec les facteurs globaux. Plus concrètement, nous montrons que les flux entrants d'investissement étranger direct et les restrictions sur le commerce diminuent le taux de chômage. Ceci contraste avec l'ouverture du compte de capital, qui le fait augmenter. Nous avons trouvé aussi que l'indicateur standard d'ouverture commerciale n'explique pas le chômage dans les pays développés.*

#### Autres publications

- [24] REYES, Luis (2023), « Eurozone imbalances ». Contribution dans *Elgar Encyclopedia of Post-Keynesian Economics*.
- [25] REYES, Luis (2023), « External debt ». Contribution dans *Elgar Encyclopedia of Post-Keynesian Economics*.
- [26] REYES, Luis (2023), « Capital controls ». Contribution dans *Elgar Encyclopedia of Post-Keynesian Economics*.
- [27] REYES, Luis (2023), « Phillips curve ». Contribution dans *Elgar Encyclopedia of Post-Keynesian Economics*.
- [28] REYES, Luis (2013), Révision du livre « The Holy Grail of Macroeconomics : Lessons from Japan's Great Recession »par Richard KOO, Singapour : John Wiley and Sons Ltd., 2009. Publiée dans *Heterodox Newsletter*.
- [29] REYES, Luis (2013), Révision du livre « End This Depression Now ! »par Paul KRUGMAN, New York : W. W. Norton & Company, 2013. Publiée dans *Heterodox Newsletter*.
- [30] REYES, Luis (2013), Révision du livre « Economic Reform Now »par Heiner FLASSBECK, Paul DAVIDSON, James K. GALBRAITH, Richard KOO et Jayati GHOSH, New York, Palgrave Macmillan, 2013. Publiée dans *Heterodox Newsletter*.

#### Communications

1. Sixth Nordic Post Keynesian Conference Aalborg, avril 2025
2. 2nd International Workshop on Empirical Stock-Flow Consistent Modelling, Athènes, novembre 2024
3. International Workshop on Empirical Stock-Flow Consistent Modelling, Aalborg, septembre 2023
4. Lille Post Keynesian Conference 2023 : Economic possibilities for our grandchildren...90 years later, décembre 2023
5. Post-Keynesian Economics and Global Challenges Berlin, octobre 2022
6. Les monnaies et la transition écologique Bordeaux, juin 2022
7. Fifth Nordic Post Keynesian Conference Aalborg, avril 2022
8. Colloque AFEP Lille, juillet 2019
9. International Post-Keynesian and Institutional Conference, Grenoble 7-9 décembre 2017.
10. Colloque AFEP Rennes, 5-7 juillet 2017

11. 6th International Research Meeting in Business and Management, Nice 2-3 juillet 2015.
12. 11th International Conference Developments in Economic Theory and Policy, Bilbao 26-27 juin 2014.
13. Colloque AFEP Bordeaux, 3-5 juillet 2013
14. 16th Conference of the Research Network Macroeconomics and Macroeconomic Policies (FMM), Berlin 25-27 octobre 2012.
15. Colloque AFEP-ADEK-AHE de Paris, 5-7 juillet 2012.

## Activités d'enseignement et encadrement

---

*Cours magistraux à Kedge Business School, CNAM, Paris 1, Université de Rouen (2014-présent)*

1. **Macroeconomics** (en anglais), Master DU PSME, Paris. Ce cours porte sur des sujets d'actualité, tels que la politique économique au niveau mondiale et les développements récents de la théorie économique qui la soutiennent. Plusieurs approches théoriques sont abordés, avec une attention particulière sur les déséquilibres mondiaux "nord-sud" (Chine et Etats-Unis) et "est-ouest" (en Europe).
2. **Microeconomics** (en anglais), Master 1 PSME, 2014-2015. TD avancé de microéconomie avec des exercices portant sur la théorie du consommateur, la théorie du producteur, le duopole de Cournot, le duopole de Bertrand, l'équilibre général, la théorie des jeux et l'analyse du risque.
3. **International Finance** (en anglais), Licence 3 CESEMED, Marseille. Ce cours porte sur les déterminants du taux de change, la parité du taux d'intérêt, le système monétaire international, ainsi que d'autres. La première moitié du cours est purement théorique (comptabilité nationale, comptes financiers, modèle Mundell-Flemming, etc.), alors que la deuxième est de type historique-théorique (Bretton Woods, la Grande Modération, épisodes de fuites de capitaux, crises de changes, etc.). L'appréciation moyenne des étudiants pour ce cours est de 4,5/5.
4. **Économie**, Licence 3, Programme Grande École, Marseille. Ce cours donne un aperçu général de la théorie économique avec des applications au monde des entreprises, d'abord à travers la théorie microéconomique (fonctions d'utilité, coûts, profit, monopole, etc.) puis sous un angle macroéconomique (indicateurs macroéconomiques, croissance, politique fiscale, politique monétaire, etc.). L'appréciation moyenne des étudiants pour ce cours est de 3,6/5.
5. **Finance for Social Entrepreneurship** (en anglais), Master Programme Grande École, Marseille. Dans ce cours nous nous intéressons à l'origine et enjeux actuelles de l'entrepreneuriat social, à travers l'analyse de l'état providence dans les pays occidentaux au XX<sup>e</sup> siècle d'un point de vue macroéconomique. Ensuite nous analysons les enjeux (positifs et négatifs) des entreprises et des entrepreneurs dites sociaux. L'appréciation moyenne des étudiants pour ce cours est de 4,2/5.
6. **Purchasing Process and Tools, exchange rate module** (en anglais), Master Programme Grande École, Bordeaux. Ce cours porte sur les composantes et déterminantes de la balance de paiements, notamment ce qui concerne l'évolution du taux de change. L'opposition entre compte courant et flux de capitaux est prioritaire dans ce cours.
7. **Analyse de la Conjoncture et Politique Économique**, Master Programme Grande École, Bordeaux. Ce cours s'appuie fortement sur des débats théoriques et des modèles macroéconomiques. A l'aide d'un logiciel (MACSIM) nous faisons aussi des projections de court terme en modifiant certains paramètres clés. La discussion théorique tourne autour des controverses de capital de Cambridge, et le modèle analysé est IS-LM dans ses versions économie ouverte et économie fermée. L'appréciation moyenne des étudiants pour ce cours est de 4,4/5.
8. **Action Commerciale Internationale**, Licence 3 Conservatoire National des Arts et Métiers, Marseille. Ce cours se concentre sur la balance commerciale et les déterminants de la croissance, tout en mettant l'accent sur l'asymétrie d'intérêts (pour ce qui concerne les changements du taux de change) entre entreprises non-financières et institutions financières. 3 sur 4 étudiants ont considéré que le cours a été 'tout à fait satisfaisant'.
9. **International Macroeconomics** (en anglais), Master Programme Grande École, Marseille. Ce cours se base sur les débats actuels et le lien de ceux-ci avec la politique économique internationale. Les idées discutées (origine, mise en place et contexte) sont le ciblage de l'inflation, le choix du régime de taux de change, le taux "naturel" de chômage, la production potentielle, le débat sur l'efficacité de la politique économique, ainsi que d'autres.
10. **Économétrie de la Finance**, Master Programme Grande École, Marseille. Ce cours porte sur les modèles économétriques aidant à comprendre la finance, notamment ceux de séries chronologiques. Les bases des composantes de ces dernières, ainsi que des modèles pour les étudier et faire des prévisions ont été vus à l'aide d'Excel, EViews et R. L'appréciation moyenne des étudiants pour ce cours est de 3,9/5.
11. **Emerging Markets Finance** (en anglais), Master Programme Grande École, Marseille + MSc Sustainable Finance Paris. Dans ce cours les étudiants apprennent à distinguer entre économies développées, économies sous-développées et économies émergentes, à travers les caractéristiques particulières à chacune, ainsi que grâce à la théorie de la dépendance étudiée par des auteurs Latino-Américains. Les épisodes de crises de change sont analysés pour un groupe vaste de pays, qui inclut ceux du MENA, Amérique Latine et l'Asie du Sud-Est. Les enjeux de la transition climatique dans ce groupe de pays constituent une partie essentielle du cours. L'appréciation moyenne des étudiants est de 4,5/5.

12. **Financial Information and Decisions** (en anglais), Master Programme Grande École, Marseille. Dans ce cours nous nous concentrons sur la structure de capital des entreprises non-financières. Nous étudions d'abord le compte de capital par secteur institutionnel, les éléments de ce compte (valeur, prix, volume) et les déterminants des décisions pour l'achat et la vente des actifs financiers. L'appréciation moyenne des étudiants est de 4,1/5.
13. **Financial Forecasting and Modeling** (en anglais) Master Programme Grande École, Marseille. Dans ce cours nous nous concentrons sur les caractéristiques principales des séries chronologiques, la méthodologie Box-Jenkins, les modèles de volatilité et les systèmes d'équations simultanées afin de faire des prévisions à l'aide des outils informatiques statistiques (Excel, R et EViews).
14. **Economie du développement** (en français) Licence économie et gestion L3, Rouen. Cours dédié aux modèles de croissance (Harrod, Solow, Harris-Todaro, Rostow) et à l'économie du développement d'un point de vue histoire de la pensée.
15. **Macroeconomic Modeling** (en anglais) Master Sustainable Finance, Paris. Cours dédié à la modélisation macréconomique à l'aide des modèles de simulation (SFC) et estimés (économétrie). Les outils informatiques principaux sont Excel, R et EViews.
16. **Système Monétaire International** Master Programme Grande École, Marseille. Ce cours décrit l'histoire moderne du système monétaire international et les institutions qui l'ont influencé, avec un focus sur la période d'après guerre.
17. **Principes d'Economie** Kedge Bachelor, première année, Paris. Cours basique d'économie (micro + macro).
18. **Intelligence Economique** (en français) M1 Achat Internationaux, Paris. Cours dédié aux modèles de base en macroéconomie (ISLM, Mundell-Fleming).
19. **New International Business Models** (en anglais) International MBA, Paris. Cours dédié aux modèles de politique économique et aux systèmes monétaires depuis les années 1980.

#### **Travaux dirigés à l'Université Paris 13 (2011-2014)**

20. **Macroéconomie**, Licence 2 de Sciences Économiques Université Paris 13, 2012-2014
21. **Microéconomie**, Licence 2 de Sciences Économiques Université Paris 13, 2011-2013
22. **Microéconomie**, Licence 1 de Sciences Économiques Université Paris 13, 2011

#### **Encadrement de mémoires de fin d'études (2014-présent)**

1. KEYSER, Julien et Johan FENOGLIO, « The future of funding for innovative, early stage companies », Kedge Business School (2015)
2. MARCOS, Marta et Marcos JÓDAR « Slowdown in China, causes and consequences », Kedge Business School (2016)
3. EYZAGUIRRE, Rodrigo « Balance sheet recession, policies and some accounting elements », Kedge Business School (2016)
4. KHOUGALI, Musab « Islamic Finance : An Alternative to Conventional Banking », Université Paris 1 (2018)
5. JANKOWSKA, Kaja Aleksandra « The Stylized Energy Economy Model for the European Union - Energy Security and Developments in the Green Sector », Université Paris 1 (2018)
6. QORRA, Sofie « The future development of WAQF for socio-economic purposes in Indonesia », Université Paris 1 (2018)
7. CHUBENKOVA, Ekaterina « The Influence of the REER on the Economic Growth in the European Union », Université Paris 1 (2019)
8. FLESKES, Nicole « The financial structure landscape of Europe », Université Paris 1 (2019)
9. OWUSU, Gifty « Determinants of Private Sector Investment in Ghana », Université Paris 1 (2019)
10. YU, Di « The effect of macro-prudential regulation on a financialized economy with some hypotheses », Université Paris 1 (2019)
11. AN, David « Hot money and the Chinese housing market », Université Paris 1 (2019)
12. KASPEREK, Piotr « Effects of Foreign Direct Investment, External Debt and Governance on economic growth in Africa », Université Paris 1 (2019)
13. COUPRIE, Xavier « The relevance of the NYSE in international finance. A two country stock-flow consistent model », Kedge Business School (2020)
14. LE CHEVILLER, Etienne « Green finance in France ; an overview », Kedge Business School (2020)
15. SAADEH, Andrea « The Effect of the Syrian Refugees Crisis on the Lebanese Labor Market », Université Paris 1 (2020)
16. BRAGARD, Clara « Impact of Brexit on the British and European economy », Kedge Business School (2021)
17. PRIMAULT, Gabin « Comment la finance verte peut-elle être un levier pour réaliser une transition bas-carbone en Afrique du Sud ? », Kedge Business School (2021)

18. TANG, Bentley « ESG Performance at the Firm-Level : The Effects of Economic Conditions and Sovereign Capital Flows », Kedge Business School (2021)
19. CHAMBON, Clément-Marie « Inflation et dette publique », Kedge Business School (2021)
20. ANDRÉ, Apolline « Argentina country risk : new financial risks related to climate change », Kedge Business School (2021)
21. FAN, Yixuan « Comparative study of the "Washington Consensus" and the "Belt and Road Initiative" », Kedge Business School (2021)
22. CARTIER, Florian « Le conservatisme comme empêchement à la mise en place de politiques économiques à l'aune des ODD. Etude de l'eau et de l'assainissement ainsi que de la vie aquatique en France », Kedge Business School (2021)
23. FLEUROT, Jean « Quels sont les facteurs qui influencent les montants levés par les fonds de private equity ? », Kedge Business School (2021)
24. LACOMBE, Laura « Le financement étranger chinois, vulnérabilités, opportunités, pour qui ? », Kedge Business School (2021)
25. MOSER, Salomé « Comment expliquer que les variations du taux de change impactent différemment la croissance des pays ? », Kedge Business School (2021)
26. NGUYEN, Saniya « Similarités et différences entre la crise des Subprimes de 2008 et celle du COVID-19 en France et aux Etats-Unis », Kedge Business School (2021)
27. MITTELBERGER, Nicolas « La performance des sociétés de gestion d'actifs ISR », Kedge Business School (2022)
28. GOYAL, Ashnika « The implications of reduction in oil prices and oil as main energy source and the introduction of renewable energy sources », Kedge Business School (2022)
29. ABEDIN, Aneequel « The Challenges of Sustainability of The Belt & Road Initiative in South Asia », Kedge Business School (2022)
30. TORCHE, Rose « La hausse de l'endettement privé dans le monde », Kedge Business School (2022)
31. BOSE, Gunjan « Impact of the evolution of the dollar on ASEAN economies », Kedge Business School (2022)
32. WANG, Qingyi « Structure de capital étranger : théorie et pratique », Kedge Business School (2022)
33. CHIA YEN, Lin « Environmental and social risk management in the solar energy industry : is Equator Principle doing its job ? », Kedge Business School (2023)
34. MOUSSA, Yassine « La dette verte est-elle devenue le moyen pour les économies émergentes de faire face aux nouveaux défis économiques ? », Kedge Business School (2023)
35. AGUILAR VALLEJO, Abraham « Are REIT's with more ESG criteria integrated in their business model more profitable and have less cost in equity ? A comparison », Kedge Business School (2023)
36. FLEURY, Lisa « Blue Bonds : The next wave of financial instruments serving the ecological transition ? », Kedge Business School (2023)
37. RIVIÈRE, Lou « The Biodiversity issue and regulations in France. Do the regulations encourage investors to integrate the issue of biodiversity into their investment strategies ? », Kedge Business School (2023)
38. SADJI, Fatima Mohamed « Naissance de nouveaux modes de financement et impact sur l'économie », Kedge Business School (2023)
39. AUDIÉ, Raphaël « L'hégémonie du dollar », Kedge Business School (2023)
40. MAROTO SÁNCHEZ, Elena « Oil sector in Venezuela and the transition to renewable energies », Kedge Business School (2023)
41. GAIGNON, Alexandre « Financiarisation ; le rôle de la bourse et des gestionnaires des fonds d'investissement dans la création des bulles », Kedge Business School (2023)
42. BAYALA, Subugnин « Financial Risk Exposures of the Airlines Industry Study on Air France Airline and Forecast on the stock performance with the COVID-19 crisis », Kedge Business School (2023)
43. HOURBETTE, Maxime « Comprendre l'inflation actuelle et ses répercussions sur les entreprises agroalimentaires en France », Kedge Business School (2023)
44. VALLEJO, Ana « Public expenditure in an emerging economy aiming at net zero emissions. The case of Mexico », Kedge Business School (2024)
45. KAUR, Harpreet « Effect of climate change on macroeconomic activity : An Ecological Macroeconomic Approach », Kedge Business School (2024)
46. GOEL, Himanshu « Blue Economy : the overlooked asset », Kedge Business School (2024)
47. FLAMBEAU, Lucie « The ethical challenges and impact of using AI in sustainable finance », Kedge Business School (2024)

48. COULIBALY, Raki « Financialization : the role of the stock market and the investment funds in the creation of bubbles (SFC model) », Kedge Business School (2024)
49. SALIAN, Ruchita « Disparity of Nationally Determined Contributions between developed and emerging countries, the case of India and France », Kedge Business School (2024)
50. RUBINO, Sara « Campaigning for Sustainability in the European Union ; Main Initiatives and Milestones from the 1990s until today », Kedge Business School (2024)
51. VARGAS, Victoria « Does conservatism in economic policy hinder the development of the Sustainable Development Goals ? », Kedge Business School (2024)
52. SHI, Zhan « A tale of two major currencies - The RMB & USD », Kedge Business School (2024)
53. PISANO, Justine « Analyse de l'impact du Covid-19 sur la gestion d'actifs d'un portefeuille immobilier en France », Kedge Business School (2024)
54. MARÉCHAL, Mattis « Financialization : the role of the stock market and investment fund managers in creating bubbles (SFC modeling) », Kedge Business School (2024)
55. GIANNOULATOS, Chloé « How can sustainability-linked bonds contribute to filling the gap in financing the ecological transition in emerging markets ? the case of Latin America ?s sovereign & Corporate bonds », Kedge Business School (2025)
56. JARMACHE, Ismael « Exploring Sustainable Finance Practices in Investment Banking : A Critical Analysis of Green Claims in Real Estate Structured Green Loans », Kedge Business School (2025)
57. KOSAR, Jawaria « Do Corporate social responsibility disclosures in Islamic non-financial companies impact performance ? Comparison analysis between India and Pakistan », Kedge Business School (2025)
58. MARRET, Lita « Sustainable Financing through Green Bonds in Tunisia », Kedge Business School (2025)
59. SHETTY, Niaksha « Faith based investments : profitability and sustainable development », Kedge Business School (2025)
60. MARTÍNEZ, Julián « The role of CRC value in attracting foreign direct investment / foreign debt », Kedge Business School (2025)
61. LAMBLA, Alexiane « Climate-related risks and bonds valuation in Europe », Kedge Business School (à venir)
62. GOSSÉ, Fanny « Does green investment in water infrastructure of an emerging country improve Tourism ? The South African case », Kedge Business School (à venir)
63. DIAZ, Sebastian « Developing a framework to integrate biodiversity conservation into business strategies ; The case of Colombia », Kedge Business School (à venir)
64. STEPEN, John « The Flight from ESG : A Comprehensive Examination of Fund-Specific Attributes Triggering Investor Withdrawals », Kedge Business School (à venir)
65. MARIN, Dario « Unraveling the Dynamics of Sustainable Development : Analyzing the Impact of the Energy Transition on France's GDP », Kedge Business School (à venir)
66. GIORGADZE, Tatuli « Comment la montée en puissance des BRICS redéfinit-elle les rapports de force économiques et politiques face à l'Occident ? », Kedge Business School (à venir)
67. OXOMBRE, Edouard « Comment les dispositifs de défiscalisation influencent-ils les décisions d'investissement immobilier et financier des particuliers en France ? », Kedge Business School (à venir)
68. SCHNOEBELEN, Chloé « Dans quelle mesure la bourse et les gestionnaires de fond influencent-ils la création de bulles ? », Kedge Business School (à venir)
69. DENAPPE, Mathias « Le rôle de l'investissement à impact au Vietnam et à Singapour », Kedge Business School (à venir)
70. LOUVEL, Robin « Processus de financement ESG dans l'immobilier : Une analyse de la transition vers des modèles durables et des implications pour les investisseurs », Kedge Business School (à venir)
71. SOUCHET, Lily « L'ESRS 4 et son rôle dans l'intégration de la biodiversité dans la stratégie d'entreprise. », Kedge Business School (à venir)
72. FINN-HERB, Hannah « The Existence of the Greenium in ASEAN Fixed Income Markets », Kedge Business School (à venir)
73. SANCHEZ JIMENEZ, Luis « Décarboniser l'économie du Mexique : solutions de finance durable pour les énergies renouvelables et l'indépendance économique », Kedge Business School (à venir)
74. AMEZIANE, Soukaina « L'impact du changement climatique dans le Maghreb », Kedge Business School (à venir)
75. ANCONA OROZCO, Diana « Understanding the impact of physical climate risks on Mexican Financial Institutions », Kedge Business School (à venir)
76. CREACH, Charlotte « Dans quelle mesure la finance durable peut-elle réellement catalyser la transition bas carbone, et quels rôles doivent jouer les autres acteurs », Kedge Business School (à venir)

## **Langues & Informatique**

---

- ▷ Français (courant), Anglais (courant), Espagnol (langue maternelle) et Allemand (niveau basique).
- ▷ EViews, STATA, SAS, R, OxMetrics, L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, Pack Office.

## **Références**

---

- ▷ Marc LAVOIE ([Marc.Lavoie@uottawa.ca](mailto:Marc.Lavoie@uottawa.ca))  
Professeur Émérite, Université d'Ottawa Canada, et Université Sorbonne Paris Nord.
- ▷ Edwin LE HERON ([e.le.heron@sciencespobordeaux.fr](mailto:e.le.heron@sciencespobordeaux.fr))  
Professeur des Universités, Sciences Po Bordeaux.
- ▷ Gennaro ZEZZA ([zezza@unicas.it](mailto:zezza@unicas.it))  
Professeur associé, Université de Cassino Italie.